

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées FAM](#)
[1999-09-60](#)[Item](#)[Marie Moret à François Bernardot, 10 juillet 1899](#)

Marie Moret à François Bernardot, 10 juillet 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (435r, 436r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 10 juillet 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53717>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[10 juillet 1899](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destination

- 3, place de la République, Nantes (Loire-Atlantique)

- 3, quai Moncoussu, Nantes (Loire-Atlantique)

Description

Résumé Marie Moret remercie madame Bernardot pour sa lettre du 30 juin 1899 qui témoigne de son intérêt pour l'œuvre de Godin. À propos de la constitution de collections du *Devoir* dans les bibliothèques : Marie Moret indique à François Bernardot qu'elle sert *Le Devoir* à la bibliothèque de la rue Gambetta à Nantes dont le conservateur Joseph Rousse lui a accusé réception. Un président de chambre de commerce lui ayant dit récemment que les chambres de commerce seraient de bons asiles pour le journal, Marie Moret demande à François Bernardot quel serait le meilleur lieu de conservation à Nantes du *Devoir*, dont les « Documents biographiques de J.-B. A. Godin » contiennent des enseignements importants. Dans le post-scriptum, elle demande à Bernardot à quelle adresse elle doit lui écrire. Support Le nom du correspondant, Bernardot, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Bibliothèque municipale \(Nantes\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Rousse, Joseph](#)

Lieux cités

- [Nantes \(Loire-Atlantique\)](#)
- [Rue Gambetta, Nantes \(Loire-Atlantique\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Quinze Familistère
10 juillet 1999

Cher Monsieur, Bernandot

La charmante lettre de
Madame Bernandot-aphesée,
le 30 juin dernier, à Jeanne,
nous a fait grand plaisir.
Son mot sur l'intérêt que nous
ne cessons de porter à l'œuvre
de Gadin me décide à vous
demander — malgré ses occu-
pations absorbantes — de bien
vouloir si cela vous est possible
me donner un renseignement.
Nous ne devons pas avoir
le temps de lire Le Courrier (qui
vous est adressé régulièrement
chaque mois) j'ordonne — moi
même de vous dire que j'y
poursuis dans les "Documents

pour une biographie complète
de J.-B.-L. Gadin et la publication
d'enseignements sociaux tant
plus utiles qu'ils reposent sur
des faits et sont des gens propres
à calmer les impatiences et
à éclairer les efforts. Ce que
je m'en suis promis (en 1998)
Touchant les entreprises pour é-
rictes qui aux États-Unis ont
précédé celle de Lucas, en
est un exemple.

Etant un organe d'étude,
"Le Courrier" est plus fait pour
l'avenir que pour le présent.
Je m'attache donc maintenant
à le placer surtout, en version
gratuite, dans les bibliothèques
publiques où il pourra avoir
un utile rôle, être relié et
conservé.

Cette rang des Bibliothèques
que je vous ai indiquée est celle

la rue Gambetta, à Nantes.
Dans le courant de 1897, le
conservateur, M. Joseph Roussé,
m'a accusé réception de mon
envoi (divers ouvrages et le
Derair) mais je ne sais pas
du tout si la Revue y est
reliée, collectionnée, etc...

Depuis lors, un président
de Chambre de commerce me
disait que le Derair trouverait
en général, un asile plus
sur dans les Bibliothèques de
Chambres de commerce, parce
que les ressources des Biblio-
thèques communales s'épu-
sent trop des municipalités
changées comme nous
le savons.

Où serait, à Nantes (car
vous y avez une Chambre de
commerce) l'aute le plus sûr

pour le Derair ? Voilà la question
cher Monsieur.

S'il vous est impossible de
vous en occuper, pardonnez-
moi ; dites seulement à
Madame Bernard et combien
nous avons été heureuses de
des intéressantes nouvelles
et recevez pour vous et
tous les vôtres, notre mil-
leur, notre bien cordial
souvenir.

M. Godeau

M. la Adresse que vous pourriez
m'indiquer je ferai volontiers
servir le Derair au moins
d'un janvier dernier, en
attendant complètement s'il y
avait lieu.

Dites quelle est votre vraie
adresse pour le Derair ? J'en
 mets une double à la présente lettre.